



On le sait bien : un peu de grec est dangereux, mais beaucoup demande trop de travail. 😞

Dans sa deuxième épître, au premier chapitre, l'apôtre Pierre rappelle à ses lecteurs qu'il sait qu'il subira le martyre : Je regarde comme un devoir, aussi longtemps que je suis dans cette tente, de vous tenir en éveil par des avertissements, car je sais que je la quitterai subitement, ainsi que notre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître.

En effet, après sa résurrection le Seigneur Jésus le lui avait fait comprendre : *Quand tu étais jeune, tu mettais toi-même ta ceinture et tu allais où tu voulais. Quand tu seras vieux, tu étendras les mains. Un autre te mettra ta ceinture et il te conduira là où tu ne veux pas...*

Pierre, suivant encore en cela son Maître, aime bien lui aussi parler par images : sa mort il l'appelle un *départ*, ou plutôt un *délogement*, comme disait les anciens protestants, il devra plier brusquement sa *tente*, c-à-d son corps. L'apôtre ne s'attendait pas, par conséquent, à être enlevé vivant comme Elie, ou comme les chrétiens demeurés sur terre le seront au retour de Christ. Le mot grec qu'il emploie pour signifier le *démontage*, ou la *déposition* de sa tente c'est *apothesis* (*ἀπόθεσις*), littéralement : une mise de côté.

Mot assez proche d'un autre bien connu : *apostasie* (*ἀποστασία*) ; or c'est celui-ci que l'apôtre Paul emploie pour expliquer aux Thessaloniciens les événements qui précéderont notre réunion avec le Seigneur :

Mais nous vous prions, frères, en ce qui regarde l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, et notre réunion avec lui... que personne ne vous séduise en aucune manière ; car il faut que l'**apostasie** soit arrivée auparavant, et que l'homme du péché ait été révélé, le fils de la perdition..."

Apothesis, apostasie, il n'en fallait pas plus pour que certains cronies de Scofield, embarrassés par ces versets qui affirment sans ambiguïté que le retour du Seigneur n'arrivera

pas avant l'apparition de l'antéchrist, traduisent ἀποστασία, l'apostasie, par **départ**, c-à-d l'enlèvement des chrétiens : autrement dit Paul serait en train d'écrire aux Thessaloniens qu'ils n'ont pas à s'inquiéter de la persécution sous le règne de l'antéchrist car celui-ci n'entrera en scène que lorsque les chrétiens auront été "apostasiés", enlevés dans les airs à la rencontre du Seigneur.

En aucune manière le mot apostasie ne peut signifier départ dans un sens corporel. L'apostasie c'est l'abandon d'une croyance, d'une foi, à laquelle on se rattachait précédemment. Et dans le contexte des deux épîtres aux Thessaloniens, l'apostasie dont parle Paul est celle de ses compatriotes Juifs, lorsque nombre d'entre eux se détourneront du Dieu de leurs pères, pour prêter allégeance au faux messie (Si un autre vient en son propre nom vous le recevrez... leur a dit Jésus).

Mais au fond la vraie raison de ces bourdes exégétiques n'est pas l'ignorance du grec, c'est tout simplement la mauvaise compréhension du bon français. Comment, si quelqu'un sait lire, pourra-t-on arriver à lui faire croire que les Thessaloniens avaient peur que l'enlèvement n'ait déjà eu lieu, et qu'ils avaient été laissés derrière ! Et l'apôtre Paul, lui aussi avait donc raté l'enlèvement, puisqu'il était encore sur terre pour leur écrire ? ! Et Pierre, et Jean, et Jacques eux aussi avaient été laissés derrière, puisqu'ils envoyaient encore des épîtres. Et qui donc avait disparu au fait ?

Ce n'est pas un peu ou beaucoup de grec qui manque aux évangéliques des réseaux sociaux, mais un peu de bon

sens. Pour signaler une tournure à prendre au second degré ou légèrement ironique, il leur faut un émoticion, sinon c'est le torrent d'injures ; et ils iraient jusqu'à invectiver les Grecs pour n'avoir pas attaché à leur cadeau une étiquette mentionnant en toutes lettres : **CHEVAL DE TROIE**. 😊

